

L'AG DE LA LNB S'EST PRONONCÉE EN FAVEUR DU MAINTIEN DES 18 CLUBS ACTUELS EN JEEP® ÉLITE

Basket

Cholet n'est toujours pas fixé sur son destin européen

PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD



Les décisions prises par la LNB n'ont pas éclairé CB et son président sur leurs espoirs de Coupe d'Europe

PAGESSPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 28 mai 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND !**
#CBFAMILY



SOLIDARITÉ

L'Europe, horizon encore lointain

Date de reprise, absence de huis clos... beaucoup d'éléments se sont éclairés pour Cholet, hier, à l'issue de l'AG de la LNB. Mais l'espoir d'une Coupe d'Europe demeure flou.

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Ce matin, Cholet Basket avait l'espoir de se projeter. De passer à autre chose. Après avoir subi, comme tout le monde, les soubresauts de la crise sanitaire et l'arrêt prématuré d'une saison jusque-là très réussie, CB voulait donc repartir de l'avant. L'AG de la LNB, programmée hier après de longues semaines de réflexion et d'attente, devait lui en donner les moyens. Et de fait, l'avenir s'est éclairci.

Jérôme Mérignac, avant cette assemblée générale en visio-conférence, savait que beaucoup de décisions n'impacteraient que très indirectement son club, confortable sixième, notamment les modalités de fin de saison.

Finalement, le président choletais a quand même dû prendre acte du maintien de Gravelines, qui le prive définitivement de Chris Horton (lire par ailleurs) et de la non-attribution du titre de champion aux Espoirs de CB, qui n'ont pourtant pas perdu le moindre match en championnat cette saison. « C'est frustrant, forcé-ment », avoue le dirigeant.

“ Notre vécu européen peut plaider en notre faveur »

JÉRÔME MÉRIGNAC.

Président de Cholet Basket.

Mais Jérôme Mérignac a pu très vite voir plus loin : la prochaine saison devrait reprendre autour du 15 septembre et elle ne se jouera pas à huis clos, conformément au souhait du président de CB : « C'était impensable de programmer une saison à huis clos. Économiquement, c'était impensable. » Même s'il se veut « prudent », Mérignac a, comme ses dix-sept collègues de Jeep Élite, un horizon. Qui ne dépasse pas les frontières françaises.

Car Cholet, hier, n'a rien appris sur le destin européen auquel il aspire, après six saisons de diète continentale. « Nous ne savons pas encore si nous allons jouer une Coupe d'Europe. Il y a beaucoup d'éléments qui entrent en jeu. »

Alain Béral, le président de la LNB, a révélé certains heureux élus, connus pour la plupart. Cela concerne les



Cholet, salle de la Meilleraie, janvier 2020. Le président choletais Jérôme Mérignac devrait être fixé mi-juin sur l'avenir européen de son club. Photo JM

trois premiers du classement : l'ASVEL en Euroleague, Monaco en Eurocup, Dijon en Basket Champions League (BCL). Dans cette dernière compétition, Strasbourg, pourtant seulement dixième quand la saison s'est arrêtée, aura droit à un ticket. Plutôt que de se fier à des classements nationaux trop difficiles, dans la période actuelle, à comparer d'un pays à l'autre, la FIBA Europe, qui organise la BCL, s'est en effet réfugiée derrière son « ranking club », qui classe les équipes selon leurs participations et leurs victoires européennes des trois dernières saisons. La SIG, donc.

Resteraient deux billets pour la BCL, et un ou deux tickets en Eurocup. Et Cholet, ces dernières semaines a reçu un dossier pour s'inscrire aux deux compétitions. Ce qu'il a fait. Une première étape nécessaire - « les clubs souhaitant participer à une Coupe d'Europe doivent manifester leur volonté », rappelle Alain Béral -, mais pas suffisante.

En Eurocup, le choix des équipes engagées revient exclusivement aux organisateurs. Ils sollicitent d'abord les équipes les mieux classées dans leur championnat : CB sixième a donc reçu un dossier, comme vraisemblablement Boulogne-Levallois (4^e), Bourg-en-Bresse (5^e), Nanterre (7^e, qui participait cette saison) et Limoges (8^e, lui aussi engagé cette saison).

Mais le critère du classement n'est qu'un élément parmi d'autres. « L'an passé, deux équipes ont obtenu une place basée sur leur classement, Monaco et Nanterre, et Limoges a obtenu une wild card basée sur son projet, son histoire... », rappelle ainsi la direction de l'Eurocup, sollicitée par nos soins. « Cette invitation n'est donc pas liée au classement de la saison mais à d'autres facteurs, principalement que l'Euroleague Basketball considère comme bénéfique la participation d'une certaine équipe ». La notoriété, les installations, la capacité à générer de l'audience. Cholet a certes

une vraie histoire européenne, mais sa salle de la Meilleraie, dépassée au regard de nombreux critères européens, ne plaide assurément pas en sa faveur.

Pour la BCL, certains de ces aspects entreraient également en compte, mais de manière moins prégnante. « Les critères sportifs sont importants, et il y a d'autres facteurs qui entrent en ligne de compte. Notre volonté, bien sûr, et notre vécu peuvent plaider en notre faveur », appuie Jérôme Mérignac.

Boulogne-Levallois ou Bourg n'ont pas les mêmes arguments mais d'autres atouts. Et comme il n'y aura pas de place pour tout le monde...

« On ne maîtrise pas tout. Certaines équipes, comme Boulogne-Levallois, pourraient préférer jouer l'Eurocup. Je sais que tout cela est très incertain. Et même si on a envie de retrouver l'Europe, c'est difficile de sentir une tendance. » L'appui de la LNB pourrait jouer un rôle mais Alain Béral, hier, n'a pas livré les préférences de la Ligue sur le dossier européen.

En Eurocup comme en BCL, les équipes engagées devraient être désignées d'ici la fin du mois de juin, mais les clubs devraient être fixés bien avant, aux alentours de la mi-juin. « C'est une première étape », conclut Jérôme Mérignac. « Mais il reste à savoir, ensuite, dans quelles conditions pourront se disputer ces Coupes d'Europe. » Cet horizon-là reste incertain.

Lire aussi, sur le site du Courrier, la frustration des Espoirs choletais.

L'INFO

Chris Horton file à Gravelines

La Meilleraie reverra Chris Horton (25 ans, 2,02 m) la saison prochaine... sous un autre maillot. L'intérieur américain (17,2 points, 9 rebonds, 23,6 d'évaluation cette saison) n'attendait que l'officialisation du maintien du BCM pour accepter un généreux contrat sur lequel CB n'a jamais pu s'aligner. Un coup dur pour Cholet, qui s'y attendait toutefois.



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



Boisseau (EAB) : « Pas une énorme déception »

Le choix de la LNB de repartir avec les mêmes équipes en Pro B condamne l'Étoile Angers à une saison supplémentaire en N1. Une décision que ne conteste pas son président Thierry Boisseau, compréhensif, compte tenu du contexte sanitaire.

« C'est une décision que nous attendions avec retenue et distance. Ce n'est pas une énorme déception. Évidemment que nous aurions accepté une montée en Pro B, mais la décision prise par la LNB est celle qui rassemblera le plus d'adhésions, dans un contexte où il est difficile de faire l'unanimité. »

« L'horizon s'éclaircit »

Désormais fixés, le dirigeant et son équipe vont pouvoir se pencher sur la saison prochaine. « Nous avons mis en stand-by les contacts avec les agents, même si nous avions travaillé sur deux scénarios, entre Pro B et N1. Aujourd'hui, l'horizon s'éclaircit. Nous allons pouvoir fixer un budget avec les collectivités et les partenaires privés, l'aspect billetterie et économie autour des matchs restant encore difficile à anticiper. À partir de là, nous pourrions avancer sur le recrutement. Nous avons mis des options sur des joueurs, dans le but d'avoir un effectif équilibré. »

Quentin BOSSÉ

Les décisions de la LNB

Toujours 36 clubs pros

18 clubs en Jeep Élite, et 18 clubs en Pro B. C'était le format actuel, et il sera conservé pour les saisons à venir, conformément au souhait de la LNB. « On considère que 36 clubs pros, c'est un maximum en France, en tout cas selon les contraintes qui correspondent à ce statut professionnel tel qu'on l'imagine », explique Alain Béral, le président de la Ligue.

« Pas de huis clos »

C'était l'une des volontés principales exprimées par les clubs : ne pas partir sur une saison ou d'une demi-saison sans spectateurs. « Nous ne jouerons pas à huis clos, sauf cas exceptionnel », confirme Alain Béral. En fonction de l'évolution sanitaire ou de consignes gouvernementales, certaines rencontres de début de saison pourraient toutefois être jouées dans des salles vides, mais ça resterait du domaine de l'exception. « On ne peut pas vivre sans le public », appuie Alain Béral. « C'est à la fois une réalité économique et une réalité émotionnelle. »

Ni montées, ni descente au terme de cette saison

Le prochain championnat reprendra avec le même format et les mêmes équipes. LAG a choisi l'option de la « saison blanche », terminée sans

montée ni descente. Une décision valable pour la Jeep Élite comme la Pro B, et qui impacte aussi les équipes de Nationale 1 candidates à la montée en Pro B - Chartres et l'Étoile Angers basket - et qui resteront donc en N1.

Une reprise espérée au 15 septembre

C'est l'horizon que s'est fixé l'AG. « On n'a pas arrêté de date précise pour débiter la nouvelle saison, on sait qu'on voudrait que ce soit autour du 15 septembre. On sait aussi qu'on devra la terminer au plus tard le 15 juin 2021, c'est la date maximale fixée par la FIBA », détaille Alain Béral. En fonction des aléas liés à la situation sanitaire, les votants ont aussi décidé que la saison régulière aurait priorité sur les play-offs, s'il n'était pas possible de mener les deux à terme. « Les play-offs, c'est évidemment l'ADN du basket, mais à situation exceptionnelle... »

Deux montées et deux descentes l'an prochain

La LNB abandonne son idée de réduction de l'élite, qui aurait conduit à reprogrammer, en juin 2021, trois descentes et une montée. Les championnats demeureront à 18 et 18, avec deux montées et deux descentes. « C'est valable pour les saisons 2020-2021 et 2021-2022 », précise Alain

Béral. « Nous avons prévu de nous revoir à ce sujet en février 2022. Si on décidait de revenir à notre projet d'une élite à 16 et d'une Pro B à 20, ce ne serait applicable qu'à partir de la saison 2023-2024. »

Pas de champion

À une large majorité, il a été décidé de n'attribuer aucun titre de champion cette année. Ni en Jeep, ni en Pro B, ni en Espoirs. Le classement est entériné à l'issue de la 23e journée, la dernière où toutes les équipes en étaient exactement au même point. Monaco et Dijon étaient alors à égalité en tête du classement, et Cholet Basket sixième.

La création d'un ranking LNB

Un comité de travail va s'attacher, pendant l'été, à en dresser les contours et à en définir les nombreux critères. Il prendrait en compte les trois dernières saisons écoulées, et permettrait d'arbitrer plus facilement des situations comme celles que la Ligue vient de traverser. « Ça existe déjà à la Fédération ou à la Basket Champions League. Ce serait un outil supplémentaire, ni plus, ni moins », conclut Alain Béral.

P.-Y. C.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 28 mai 2020

Nantes et Angers restent à quai, Cholet espère...

Élite / Pro B. Les Espoirs privés du titre, Cholet espère se consoler avec une coupe d'Europe, mais rien n'est moins sûr. Pour Nantes (Pro B) et Angers (N1), pas de promotion, peu de regrets.

Cholet craint la double peine

Dirigeants, joueurs et supporters, à Cholet, tout le monde est plus ou moins circonspect. « Je comprends que l'option de la saison figée ait été retenue, dit le directeur du club, Thierry Chevrier. C'est à mon avis la sagesse de rester avec les mêmes équipes en Jeep Élite la saison prochaine, mais je suis vraiment déçu pour nos jeunes, qui n'ont pas perdu un match en championnat Espoirs et qui ne seront pas champions. Ils le méritaient. Le club n'est pas récompensé sur ce plan, j'espère qu'il le sera pour une qualification européenne... »

Ce sera l'enjeu des prochaines semaines. Désormais, la très jolie saison 2019-2020 de CB est derrière. Elle aurait dû être celle des retrouvailles du club avec les play-offs, huit ans après... La crise sanitaire en a décidé autrement. Alors, si CB était en plus privé d'Europe la saison prochaine, ce serait clairement la double peine. Mais le risque existe vraiment. L'Euroleague se jouera avec les mêmes équipes : l'Asvel donc pour la France.

Mais quid de l'Eurocup et de la Ligue des champions (BCL) ? Normalement, la sélection des équipes pour la BCL se fait par ranking, a rappelé le patron de la LNB, Alain Béral. Cette année, les champions européens ne se sont pas arrêtés de la même manière, donc le mode de sélection va évoluer. Les qualifiés pour les 8^{es} de finale de cette année - dont Dijon - sont automatiquement qualifiés. Ensuite, les

places restantes seront attribuées au ranking. Le meilleur club français au ranking sur ces trois dernières années est Strasbourg, il est donc qualifié. Pour les deux autres places restantes, les équipes qui ont un intérêt pour cette compétition devront s'inscrire et monter un dossier et ça se décidera entre les clubs du Top 8. C'est la BCL qui aura le dernier mot. Elle devra dévoiler la liste des participants entre le 10 et le 15 juin. »

Selon toute vraisemblance, Monaco repartira en Eurocup, compétition que l'ASM jouait cette année avec Nanterre et Limoges, le CSP ayant bénéficié d'une wild card. Ces deux clubs vont monter des dossiers pour les deux compétitions et seront, à n'en pas douter, de sérieux concurrents pour les Choletais. Car CB a évidemment rempli deux dossiers également pour la BCL et l'Eurocup, mais il y aura embouteillage entre les clubs français. Levallois, 4^e quand la saison s'est arrêtée, a de bonnes chances d'être retenu en Eurocup et Bourg, 5^e, visera aussi l'une des deux compétitions. Reste l'hypothèse de la Fiba Europe Cup, dernière compétition continentale, qui demeure nettement moins attractive...

Le Mans se focalisera sur l'Élite

Les dirigeants du Mans Sarthe Basket ont pris acte des décisions votées par les clubs et les instances de la LNB. « La décision de rester à 18 dans les deux divisions n'est pas la plus juste mais sans doute la moins inéquitable », résume le président



Cholet Basket devra encore patienter pour connaître son éventuel destin européen, de leur côté, Nantes et Angers, restent respectivement en Pro B et N1.



Pro B, n'a pas été surpris du vote entérinant ce choix. « On ne sait pas encore quand on va jouer la saison prochaine mais au moins, on sait dans quelle division on va pouvoir le faire », estime Thierry Brocard, le président du club nantais. L'éventualité d'une montée à l'échelon supérieur incluant le vainqueur de la Leaders Cup Pro B en effet vite évaluée, le NBH va pouvoir travailler sur le prochain exercice sans plus en connaître encore tous les tenants. Et sans chambouler grand-chose au sein d'un effectif vraisemblablement stable à 80 %. « Il faudra de toute façon s'adapter en fonction de la situation sanitaire. Ce qui ne sera pas simple à organiser car avec cette crise, il va falloir se réinventer, conclut le président nantais. Mais comme on veut se rapprocher progressivement du plus haut niveau, il faudra être prêt. »

Pas de promotion non plus pour l'Étoile Angers Basket

Premier de sa poule à l'issue de la première phase de N1M, l'EAB pouvait espérer un ticket pour la Pro B s'il y avait eu deux montées. Il n'y en aura aucune. « Ça me semble être la décision la plus... je ne dirais pas légitime, mais la plus simple et facile à prendre. En sachant, de toute façon, qu'il n'y avait pas de décision qui ferait l'unanimité. On a pris beaucoup de recul par rapport à ça et aux événements récents », résume le président Thierry Boisseau, qui espère viser la montée sur le parquet la saison prochaine.

manceau Christophe Le Bouille.

Avant de poursuivre : « Toutes ces décisions très majoritaires confortent Alain Béral dans sa présidence et sa gestion de la LNB. Au niveau des coupes d'Europe,

Le Mans ne sera pas candidat. Il subsiste encore trop d'incertitudes pour tenter une nouvelle aventure européenne l'an prochain. On focalisera tous nos efforts sur la Jeep Élite. »

Nantes reste en Pro B, sans surprise ni émoi

Le Nantes Basket Hermine (Pro B) qui avait émis le souhait d'une saison blanche, sans aucune montée ni descente pour la Jeep Élite et la

Ouest France – Jeudi 28 mai 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



Ni champion, ni promotion, ni relégation

LNB. Réuni en visioconférence, le basket français a voté majoritairement pour une saison blanche en repartant avec les 18 mêmes équipes de l'Élite et de Pro B l'an prochain.

Au Portel, les bouchons de champagne vont sauter dans pas mal de chaumières. Cancre de l'élite avec 20 défaites en 24 journées jouées, le club nordiste saute de joie à l'idée de redoubler. À l'inverse, Blois se voit resservir une bonne grosse louche de soupe à la grimace. Pour la deuxième fois en trois ans, les Blésois, impressionnants de maîtrise en Pro B, voient les portes de l'élite leur claquer au nez pour des raisons extra-sportives. Ainsi en a décidé majoritairement le basket français. Statu quo. Saison blanche. On garde les mêmes et on recommence. D'une implacable logique alors qu'il était déjà acté, avant Covid-19, de réduire l'élite à 16 clubs.

Le virage à 360° degrés n'a donc pas été pris par la Jeep Élite qui a refusé de grossir son contingent à 20 équipes pour des raisons évidentes de pérennité économique et financière. L'Ujap Quimper et l'Hermine de Nantes en font indirectement les frais même si leurs chances de « promotion » semblaient de plus en plus minces au fil des heures.

432 matches pour du beurre !

La LNB a donc copié la ligue de rugby, de hockey et sa petite camarade féminine de basket. Du surplace qui efface, le temps d'une AG, 70 % de la saison, 432 matchs joués. En revanche, du bon sens économique. À ce titre, le haut du panier français ne rouvrira ses salles qu'avec du public à l'intérieur. « Si on nous impose de reprendre à huis clos, on ne reprendra pas. Le gouvernement est au courant. »

Le président Alain Béral, très suivi là



Le Portel et Monaco, dernier et premier avant l'arrêt mais qui joueront ensemble l'an prochain...

aussi, connaît trop le poids des partisans et supporters. Et encore une fois, la balle orange n'a pas le portefeuille extensible du ballon rond. Du coup, ce

n'est pas demain la veille qu'on va pouvoir entendre crisser des baskets sur un parquet.

Mais là encore, la LNB a anticipé. En

actant la création d'un comité sanitaire en charge d'assurer la santé des acteurs et le protocole de reprise. En anticipant aussi sur une saison 2020-2021 retardée, saucissonnée, raccourcie une fois encore par cette dévastatrice pandémie *made in China*. Du coup, le basket est prêt à bafouer sa propre ADN en se privant de play-off l'an prochain, faute de temps pour les organiser. « S'il le faut, on priorisera la phase régulière pour activer deux montées et deux descentes en fin de saison. »

Quid des coupes d'Europe ?

Sur l'épineux sujet des droits télé, là encore, le président Alain Béral s'est voulu serein et rassurant. « L'heure n'est pas aux procès mais aux discussions. RMC Sport est toujours dans la course mais il n'est pas seul. Il est trop tôt pour communiquer mais nous allons certainement innover dans ce domaine. »

Faute de palmarès et de champion, quid des places européennes ? Plusieurs élus sont connus. L'Euroleague la joue également conservatrice pour le plus grand bonheur de Tony Parker et de son Villeurbanne chéri. L'Eurocoupe et la Ligue des champions la jouent sportive en qualifiant ses... qualifiés de cette année en phase finale. *In the pocket* pour Monaco et Dijon. Quant à Strasbourg, au prix de son meilleur ratio au ranking, il y file lui aussi. Reste deux strapontins à offrir. Limoges ou Nanterre ont déjà une fesse dessus. Cholet ? Le champagne risque de rester au frigo.

Philippe PANIGHINI.

Alain Béral : « Des votes massifs et tranchés »

Entre guillemets

Alain Béral, président de la LNB.

Le climat de l'AG

« Tout le monde était présent et je me félicite de la clarté des votes. Des votes massifs et très tranchés. Croyez-moi, il n'y a pas eu photo dans aucune des résolutions soumises au vote. On nous a beaucoup reproché de mettre très longtemps avant de statuer, mais il fallait permettre à chacun de s'exprimer, bien baliser le terrain pour se sentir plus à l'aise pour décider. Comme quoi, le processus a été le bon. Il a amené plus de solidarité dans les décisions prises. »

La saison blanche

« Je peux comprendre la frustration de certains comme Blois par exemple (1^{er} de Pro B avant l'arrêt sanitaire) mais, à saison exceptionnelle, décision exceptionnelle. Nous ne sommes pas les premiers à acter une fin de saison anticipée, sans descente ni promotion et, plus historique encore, sans champions de France Élite ou Pro B puisque les classements figés avant le confinement ne donneront pas lieu à un palmarès. Et là encore, même si ça peut en surprendre certains, le vote s'est voulu très majoritaire. »

Les conditions de reprise

« Impossible d'affirmer à ce jour que nous reprendrons la nouvelle saison autour du 15 septembre. Une chose est certaine, la FIBA nous impose de la terminer avant le 15 juin. Il a donc été décidé qu'on



Alain Béral : « Un vote très majoritaire ».

pourrait se passer des playoffs, pourtant dans l'ADN de notre sport, et prioriser la phase régulière l'an prochain pour actionner un système de deux descentes et deux montées derrière. En revanche, pas question de rejouer à huis clos. Le manque à gagner est trop lourd à porter. Il est de l'ordre de 100 000 € de perte pour un match sans public en Élite et de 50 000 € en Pro B.

Les Coupes d'Europe

« L'Euroleague a annoncé vouloir repartir avec les mêmes équipes. Une bonne nouvelle pour l'Asvel. S'étant qualifié pour les phases finales de l'Eurocoupe, Monaco peut y rejouer l'an prochain. En Ligue des champions, Dijon a déjà son billet en poche pour les mêmes raisons. Devant au niveau du ranking, Strasbourg la jouera aussi. Et sachez qu'il reste deux places pour des clubs français examinées sur dossier... »

Recueilli par P. P.

Quimper reste en Pro B, mais pas d'injustice

L'Ujap n'accèdera donc pas pour la première fois de son histoire au premier échelon français. Pourtant, disons-le, cela ne peut pas relever d'une forme d'injustice. En effet, il était prévu que la Pro B passe au tamis cette saison (en vue d'une Élite à 16 clubs). Le vainqueur de la saison régulière n'était pas destiné à monter. Seul le vainqueur des playoffs disposait de cet honneur.

Ce qui relèvera davantage du débat est d'avoir tant tergiversé pour finalement arriver au résultat d'une saison blanche, qui pénalise à nouveau Blois, un champion de Pro B déjà lésé il y a deux ans, pour une question de centre de formation non agréé. « Je suis déçu pour nous, mais je suis aussi déçu pour ce club, qui méritait la montée », lance Bernard Kervarec. À défaut de rêver, l'Ujap pouvait légitimement espérer. Son salut résidait dans l'option suivante : le passage de l'Élite à 20 clubs. Qu'importe le débat, le résultat est là : l'Élite comptera les 18 mêmes clubs... et l'Ujap reste à quai, en déplorant le retard de l'annonce.

Car avoir les fesses entre Élite et Pro B depuis deux mois et demi n'a pas favorisé ses desseins en matière de recrutement... Même si en la matière, Laurent Foirest a anticipé la donne, en s'attachant à garder la majorité des éléments d'un groupe soudé, et qui devrait repartir presque inchangé la saison prochaine. Même si Lucas Dussoulier (qui a signé à Nanterre), son meilleur atout français, et Chima Moneke, son meilleur atout tout court, sont en partance, l'Ujap garde intacte ses chances de postuler, d'autant



David Jackson rit jaune : l'Ujap ne découvrira pas l'Élite la saison prochaine.

que deux montées seront au programme en 2020-2021... « Ce sera notre objectif », confirme Kervarec.

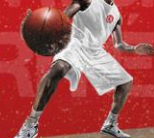
Pour autant, au regard des exigences inhérentes au fait de réussir en Élite, une question s'impose : n'est-ce pas finalement mieux ainsi ? Une lecture économique-culturelle de l'Élite renseigne sur ceci : pour y réussir, il faut une base financière, une assise historique forte (Cholet, Dijon), ou un socle culturel et politique tourné vers le club du coin. Des ces trois items, l'Ujap est encore plus ou moins loin. Même la question de la nouvelle salle, qui semblait actée, sera rediscutée, voire ajournée, en fonction des résultats électoraux. Mais le format original (une Arena de 4 000 places) pourrait muter. La difficulté pour l'Ujap à fédérer le tissu économique local (pourtant dense...) autour du club, reste important, alors même que la concurrence sportive locale est faible...

Jérémy PROUX.

Ouest France – Jeudi 28 mai 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



On prend les mêmes

Ni champion de France, ni relégués ni promus : l'assemblée générale de la Ligue a tranché en faveur du statu quo. La saison 2020-2021 réunira les mêmes clubs, en Jeep Élite et en Pro B.

ARNAUD LECOMTE

LAG a dit oui à tout. Les résolutions mijotées en groupes de travail puis en comité directeur ces dernières semaines ont été adoptées, la plupart très nettement, hier lors de l'assemblée générale de la Ligue nationale (LNB) avec la bénédiction de la Fédération de tutelle.

Dernière instance du sport français à se prononcer sur les modalités de clôture de la saison 2019-2020, paralysée par la crise sanitaire, et sur le format de la saison 2020-2021, la LNB n'a froissé personne à la notable exception de l'ADA Blois [voir par ailleurs], leader de Pro B à l'inter-ruption après 23 journées et de nouveau dans la position du dindon, deux ans après avoir pris une première porte dans les dents (absence d'agrément du centre de formation) à l'entrée de l'élite.

Par 40 voix sur 75 contre 17 favorables à l'extension à vingt clubs, l'assemblée n'a pas souhaité valider tout ou partie des acquis sportifs d'une saison tronquée (comme la Ligue de rugby et la Ligue féminine de basket), qui s'est arrêtée après 70 % des journées de la saison régulière et n'a évidemment pas organisé de play-offs. Ils se retrouveront donc dans l'état où ils se sont quittés en mars dernier, à 18 en Jeep Élite et en Pro B, avec les mêmes équipes, dont Le Portel et Poitiers, les lanternes rouges des deux divisions qui ont passé plusieurs semaines sous la menace, sauf si des dégâts économiques étaient à déplorer dans certains clubs.

Aucun palmarès n'est appliqué, pour la première fois de l'his-

toire du Championnat moderne instauré en 1949-1950. Les participants aux Coupes européennes (*) seront finalisés par les organisateurs qui tiendront compte pour partie des positions occupées dans les Championnats. Quant à la réduction de l'élite à seize, votée l'an dernier via un plan stratégique désormais suspendu, elle est remise au plus tôt à 2023-2024... D'ici là, on jouera toujours selon le même format à 18, avec deux descentes et deux montées en fin de saison.

« Je comprends que les clubs de Pro B, pas seulement Blois, qui étaient susceptibles de faire les play-offs pour rejoindre l'élite, soient frustrés. Le public, les joueurs, les dirigeants le sont aussi. La décision est inédite car la situation est inédite. Il n'y a pas eu photo dans les votes », s'est félicité, sans ostentation, Alain Bérail, le président de la Ligue, dont la position aurait été très fragilisée si d'aven-ture l'assemblée générale avait privilégié l'autre option favorite, celle d'une extension historique de l'élite à vingt clubs, avec deux montées, à rebours complet de la réduction initialement programmée.

Pas de matches à huis clos en 2020-2021

L'autre annonce forte de la journée concerne le refus des clubs de jouer des matches à huis clos la saison prochaine, « sauf exceptions ». « C'est 150 000 euros de pertes en moyenne pour les clubs de Jeep Élite et 50 000 pour les clubs de Pro B », a indiqué le président de la direction nationale du conseil et du contrôle de gestion des clubs professionnels, Phil-



Elmedin Kikanovic (Monaco, à g.) et Adreian Payne (Asvel) lors de la rencontre ayant opposé les deux clubs à huis clos le 10 mars dernier à Villeurbanne (victoire de l'Asvel 95-83).

lippe Ausseur. « Hors soutien massif de l'État, certains clubs n'auront pas les moyens de supporter plus de deux journées à huis clos », a-t-il ajouté.

« Si ce sont les trois premiers matches, ce sera différent. Mais si c'est jusqu'en janvier, ce ne sera pas possible. Comme l'ont également annoncé ces derniers jours le rugby, le hand ou le volley, nos sports ne peuvent pas vivre sans public, on n'a pas les droits télé pour compenser. Le gouvernement

le sait, on le lui a dit clairement », précise Alain Bérail qui a fixé autour du 15 septembre une date de reprise pour la Jeep Élite et la Pro B, la saison 2020-2021 devant se terminer au plus tard au 15 juin, « un calendrier imposé par la Fédération internationale pour laisser la place aux tournois de qualification olympique » reportés en juin 2021.

La saison 2019-2020 étant enfin soldée, la Ligue nationale va désormais compter ses sous et

se pencher sur son contrat télévisuel, arrivé à terme. Pas sûr cette fois-ci que les diffuseurs intéressés disent oui à tout. **E**

(*) L'Asvel jouera l'Eurocoupe, Monaco disputera l'Eurocoupe, Dijon et Strasbourg sont pressentis en Ligue des champions FIBA, Boulogne-Levallois est candidate pour l'Eurocoupe, tandis que Limoges, Bourg-en-Bresse, Cholet et Nanterre peuvent également prétendre à des tickets européens.

Jeep Élite classement		
	Jeep ÉLITE	% J.
1	Monaco	84 25
2	Asvel	84 25
3	Dijon	84 25
4	Boul.-Levallois	72 25
5	Bourg-en-Bresse	64 25
6	Cholet	56 25
7	Nanterre	56 25
8	Limoges	48 25
9	Le Mans	44 25
10	Strasbourg	41,7 24
11	Pau-Lacq-Orthez	40 25
12	Chalon	40 25
13	Orléans	40 25
14	Châlons-Reims	36 25
15	Boulazac	32 25
16	Roanne	32 25
17	Gravelines-Dunk.	28 25
18	Le Portel	16,7 24

Pro B classement		
	Pro B	% J.
1	Blois	82,6 23
2	Quimper	70,8 24
3	Nancy	69,6 23
4	Antibes	60,9 23
5	Saint-Chamond	60,9 23
6	Liège	58,3 24
7	Denain	52,2 23
8	Souffelweyersheim	52,2 23
9	Nantes	52,2 23
10	Paris Basketball	47,8 23
11	Rouen	47,8 23
12	Fos-sur-Mer	43,5 23
13	Vichy-Clermont	43,5 23
14	Gries Oberhoffen	39,1 23
15	Évreux	39,1 23
16	Aix-Maurienne	39,1 23
17	Saint-Quentin	30,4 23
18	Poitiers	8,7 23

« La négation du fait sportif »

Julien Monclar, manager général de Blois, déplore la décision de la Ligue qui prive son club, leader de Pro B, d'une possible accession en Jeep Élite.



Julien Monclar ne comprend pas la décision de la Ligue de basket mais s'y soumet faute « d'autre choix ».

« Comment avez-vous vécu la décision, par l'AG de la Ligue, d'entériner une saison blanche ? Blois, leader de Pro B avant la suspension, ne verra donc pas la Jeep Élite... On n'a d'autre choix que de l'accepter. Je reste convaincu que le poids des instances est fondamental dans le résultat. On n'est pas surpris. C'est dur à avaler, mais dans les circonstances actuelles, il y a plus important. On n'est pas morts... Nous étions vent debout contre cette option. On était prêts à accepter n'importe laquelle des trois autres. Même la fusion des saisons 2019-2020 et 2020-2021, qui nous aurait fait repartir en Pro B. Les gens diront que je parle pour Blois. Mais non : je parle en tant que passionné de sport.

Sur Twitter, vous avez réagi en employant le mot "honte"... Cette option, c'est la négation du fait sportif, des efforts fournis, des blessures, de ceux qui ont perdu leur emploi à cause de la pression d'une saison à trois relégations. Et aujourd'hui, on leur dit que tout ça n'a pas existé. Le volley, le hand et la L1 l'ont pris en compte. Le basket se signale une nouvelle fois. La goutte d'eau a été le plébiscite pour se prémunir, à l'avenir, contre une nouvelle saison blanche. Donc, on reconnaît que c'est scandaleux, et on dit : "C'est pas bien, on promet qu'on ne le referra plus. Mais là on n'a pas le choix. Vous comprenez ?" Non, je ne comprends pas. Seriez-vous aussi amer si vous n'aviez pas vécu, en 2018, une autre désillusion

(champion de Pro B, le club n'avait pas été admis en Jeep Élite car son centre de formation n'était pas agréé) ? Clairement, non. À ma connaissance, aucun club n'a traversé ce qu'on vit. C'est une accumulation délirante. Un jour, on mettra en exergue à quel point c'est un double scandale. Mais on est fiers. On peut se regarder dans la glace. Si d'aventure on était montés, on n'aurait pas changé la face du monde. Mais on pouvait raconter une jolie histoire. Le basket français n'en a peut-être pas besoin. Envisagez-vous un recours ? Le président du club choisit, c'est le boss. Pour moi, nous ne sommes pas dans une période où le juridique est une variable. Je ne ferai rien qui aille dans le sens d'une procédure. » **Y.O.**

L'Équipe – Jeudi 28 mai 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



« Dans le flou, c'est compliqué »

Au lendemain des décisions prises mercredi par la Ligue Nationale de Basket, Cholet Basket n'en sait toujours pas plus sur son avenir, notamment européen. Le point avec le coach Erman Kunter.

ENTRETIEN

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

La Ligue Nationale a acté plusieurs choses mercredi, à commencer par le principe d'une saison blanche sans montée ni descente. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Erman Kunter : « Honnêtement, je préfère continuer à réfléchir avant de m'exprimer. Certaines choses me paraissent un peu bizarres... »

Qu'est-ce qui vous chagrine ?

« Je n'ai pas envie de parler de cela. C'est trop tôt. Mieux vaut attendre que le temps fasse son œuvre. Même si le flou persiste, je me concentre sur le recrutement. La prochaine étape est de voir comment les qualifications européennes seront actées. Cela nous intéresse et nous impacte. Mais à ce jour, on ne sait pas. Si j'ai bien compris le discours d'Alain Béral, le président de la Ligue Nationale, ce n'est pas la LNB qui va décider, mais les instances européennes. Ça, c'est bizarre. »

Concrètement, acter une saison blanche, et donc le maintien de Gravelines, vous a fait perdre Chris Horton, qui évoluera au BCM la saison prochaine. Comment remplacer un tel joueur, potentiellement MVP de la saison 19-20 ?

« Ce n'est pas facile de trouver chaque année trois ou quatre joueurs comme ça. Chris a réussi de très bonnes choses avec nous jusqu'à l'interruption de la saison en mars,



S'il ne le dit pas publiquement, Erman Kunter semble circonspect, pour ne pas dire inquiet, sur les chances choletaises de jouer l'Europe la saison prochaine.
Photo CO - Etienne LIZAMBARD

mais au-delà de son cas personnel, nous avons aussi attiré des joueurs comme Mike Stockton ou encore et Peter Jok. Cela signifie plusieurs réussites au niveau du recrutement. Aujourd'hui, nous procédons de la même manière pour trouver de tels joueurs. »

Avez-vous déjà ciblé des profils et avancé sur des dossiers ?

« Nous avons des noms. Beaucoup. Mais nous sommes loin d'avoir des annonces officielles à faire. Comme nous restons dans le flou, c'est compliqué. Logiquement, le championnat devrait reprendre le 15 septembre, cela nous laisse peu de temps. »

Horton parti, votre priorité du moment est de faire resigner Mike Stockton. Avez-vous un accord verbal avec le joueur ?

« Non, pas du tout. J'ai appelé Mike plusieurs fois, mais rien n'est acté entre nous. »

Quelle est la tendance ?

« Je n'ai pas senti Mike partant la dernière fois que je lui ai parlé. Mais il est logique qu'il prenne le temps de regarder la situation ailleurs. Evidemment, le fait de disputer ou non une coupe d'Europe la saison prochaine va peser dans son choix. Il regardera aussi l'équipe que nous allons construire pour la saison à venir. Je pense que ce dossier pourrait avancer, positivement ou négativement, assez rapidement. »

Le « assez rapidement » colle-t-il avec la perspective d'être fixé sur l'Europe d'ici au 10 juin environ ?

« J'espère que nous serons fixés à ce

moment-là. Mais aujourd'hui, tout est flou. La Ligue nous dit que les instances européennes (Euroleague et Fiba) vont décider quelles équipes joueront l'Eurocup et la Ligue des champions la saison prochaine. Mais quels sont les critères de choix ? Mercredi, j'ai appris que Strasbourg avait reçu une invitation pour la Ligue des champions alors qu'ils n'ont fini que 10^e du championnat. »

Julien Desbottes, le président de Bourg-en-Bresse (5^e), dit que regarder l'histoire c'est bien, mais que prendre en compte le présent et les dynamiques en cours l'est tout autant...

« Je partage totalement ce sentiment. Bourg, avec son organisation et ses installations est un club qui monte en régime. En comparaison, Strasbourg est plus sur une phase descendante... »

Quels sont les atouts de Cholet dans cette nouvelle guerre à l'Europe ?

« La formation forcément, mais aussi les résultats de cette saison. C'est comme cela que fonctionne le sport. À Cholet, nous sommes en train de construire quelque chose en nous appuyant sur nos jeunes joueurs, formés au club. Nous l'avons toujours fait. D'ailleurs, certains évoluent aujourd'hui en NBA et dans les meilleurs clubs d'Euroleague. De nouveaux potentiels sont en train d'émerger. D'autres clubs de Jeep Élite ne peuvent pas en dire autant. »

Dernière chose : croyez-vous encore pouvoir compter sur Abdou Ndiaye (Ndlr : inscrit à la draft NBA et convoité par Monaco) la saison prochaine ?

« Même s'il est encore sous contrat avec nous, je pense que cela sera très très difficile de le garder. La période est compliquée. Tout est flou. »

À SAVOIR

L'Europe, c'est complexe

Huit équipes françaises en Europe la saison prochaine

La Ligue Nationale, contactée par nos soins, confirme que la France gagnera une place européenne la saison prochaine. Huit billets sont à répartir pour 2020-21 : un en Euroleague, trois en Eurocup, quatre en Basket Champions League (BCL).

Quatre équipes déjà fixées

Villeurbanne disputera l'Euroleague et Monaco l'Eurocup. Dijon, qui devrait disputer le Top 8 de la BCL 19-20 fin septembre, et Strasbourg, invité, disputeront la BCL 20-21.

Quels critères pour les quatre derniers tickets ?

L'Eurocup va purement et simplement choisir à qui attribuer ses deux derniers sésames. Une méthode

subjective qui, comme cette saison et en 2017/18, devrait encore sourire au CSP Limoges. En BCL, l'article 3.2 de la compétition stipule que le critère premier de participation est le résultat sportif dans le championnat national.

Cholet éjecté ?

Aux dernières nouvelles, Boulogne-Levallois espère disputer l'Eurocup. Si tel est le cas, Bourg (5^e) et CB (6^e) pourraient hériter de tickets en BCL. Une hypothèse qui pourrait voler en éclat si Nanterre, qui avait boudé la BCL 19-20 au profit de l'Eurocup, est de nouveau invité en Eurocup. Dans ce cas, Boulogne-Levallois basculerait en BCL. Bourg hériterait du dernier ticket. Et CB n'aurait plus que ses yeux pour pleurer.

T. B.

La vidéo du moment

« Restez à Cholet », scandent les supporters du C



| PHOTO : ARCHIVES OUEST FRANCE

« Allez Cholet, allez Cholet ! », crient les supporters sur leur vidéo. Le 23 mai, une dizaine de fans de Cholet Basket se sont filmés devant la salle de la Meilleraie, à Cholet. « **Les supporters de Cholet Basket, en manque de basket, souhaiteraient voir leurs joueurs resigner pour la saison à venir** », indiquent-ils sous la vidéo, postée sur la plateforme YouTube, et trouvable à l'adresse https://www.youtube.com/watch?v=vGY-tyCPzXYY&feature=emb_title. Arborant fièrement les couleurs de leur club, les supporters lancent un à un les noms des joueurs, en tenant

dans leurs mains des lettres formant le message : « **Stay in Cholet** » (Restez à Cholet, en français N.D.L.R.).

Des joueurs sur le départ

Pas sûr que les joueurs aient vu la vidéo... Et qu'ils suivent l'appel du cœur des supporters. En plein mercato, certaines pépites choletaises sont déjà sur le départ, à l'instar de Chris Horton qui ira à Gravelines. Et Abdoulaye Ndoye pourrait rejoindre Monaco, s'il ne signait pas en NBA. Ou filer pour un projet plus ambitieux encore en Europe.

Ouest France– Vendredi 29 mai 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND !**
#CBFAMILY



LNB : NI MONTÉE, NI DESCENTE, SAISON BLANCHE EN 2019-2020.

Tout ça pour ça !

Il aura fallu attendre 76 jours après la décision de la Ligue Nationale de Basket de suspendre les matches de Jeep ÉLITE et de Pro B pour avoir enfin le dénouement d'une saison incomplète et finalement blanche. Tant mieux pour Poitiers et Saint-Quentin, les derniers de Pro B ; tant pis pour Blois... et les clubs comme Évreux ayant licencié leur coach pour rien au final !

« On se félicite d'avoir pris le temps de prendre une décision car rien ne pressait. Même si on nous l'a reproché, ce n'est pas très grave... »

En attaquant la visioconférence de ce mercredi 27 mai 2020 par ses mots, Alain Béral n'a pas dérogé à sa philosophie : faire montre d'autosatisfaction en essayant de retomber constamment sur ses pattes.

Mais cette fois-ci, comme il l'a formulé à plusieurs reprises, le président de la Ligue Nationale de Basket (LNB) a eu beau jeu de faire valider ces tardives décisions de soi-disant bon sens par une assemblée générale à laquelle était convié l'ensemble des 36 clubs professionnels de Jeep ÉLITE et de Pro B, et non un comité directeur aux ordres.

Il y est parvenu en obtenant quitus « à une très large majorité et avec 100 % des clubs participant au vote » de l'article 3-1 des résolutions proposées.

Quatre étaient au menu de cette AG : une élite à 20 clubs ; une ubuesque fusion des sai-



Alain Béral, ici au centre omnisports l'an passé lors de la venue d'Aix-Maurienne, a finalement obtenu le vote pour une saison 2019-2020 entièrement blanche et sans champion de France. Le statu quo sera donc de mise à la rentrée prochaine... (Photo d'archives : T. E.)

sons 19-20 et 20-21 ; une ou deux montées et descentes dans chaque division, récompensant les leaders après les deux tiers du championnat et pénalisant les derniers de la classe ; et enfin la fameuse saison blanche, que le rugby avait très tôt décidé d'appliquer en raison du format spécifique de ses championnats mais qu'on ne pensait pas voir apparaître après autant d'attente du côté des petits frères du basket... Eh bien si !

La peur de procès émanant de clubs rétrogradés, de la perte de partenaires importants et surtout de fâcher les nantis de la Jeep ÉLITE, dotés du double de voix que leurs homologues de la Pro B, aura eu raison de tout, au final.

Roanne (16^e), Gravelines (17^e) et même Le Portel (18^e et bon dernier) repartiront au sein de l'élite du basket français en septembre prochain. Blois, champion en 2018 mais recalé faute de centre de formation, est donc encore de la revue et restera dans l'antichambre.

Maigre consolation pour le club blésois : il aura deux chances au lieu d'une de monter dans un an, la LNB, dans sa grande générosité, ayant décidé de figer, pour les deux prochains exercices, les deux divisions à 18 clubs, enterrant ses envies d'une élite resserrée à 16 initialement prévue pour la rentrée prochaine.

Une rentrée qu'elle aimerait faire autour du 15 septembre,

et devant du public ! Car la Ligue n'entend pas voir jouer ses poulains devant des gradins vides. « Il est hors de question qu'on nous impose des huis clos jusqu'à janvier 2021, entonne Alain Béral. Deux ou trois matches, peut-être mais pas davantage. L'économie de nos clubs n'y résisterait pas, avec un manque moyen d'environ 50 000 € de billetterie. Et puis, émotionnellement, le basket sans public, c'est impossible ! »

Si maintenant on se remet à parler d'émotion dans le basket professionnel, peut-être que ce vilain coronavirus aura au moins servi à quelque chose...

Philippe Guinchard

La dépêche – Vendredi 29 mai 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND !
#CBFAMILY



« La moins mauvaise décision »

Attaqué frontalement par son homologue de l'ADA Blois (Pro B), Jérôme Mérignac, le président de Cholet Basket, se défend et explique sa position.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Dans un entretien paru ce jeudi sur le site internet de la Nouvelle République, Paul Seignolle, le président de l'ADA Blois, premier de la saison régulière de Pro B et non promu en Jeep Élite, égratigne les dirigeants de la Ligue Nationale et plusieurs présidents dont celui de Cholet Basket, Jérôme Mérignac. Celui-ci se défend et s'explique.

Vous avez été attaqué frontalement par Paul Seignolle...

Jérôme Mérignac : « Oui, nous avons échangé et j'ai changé d'avis. Initialement, nous étions favorables à l'option 1 présentée au vote lors de l'assemblée générale de la Ligue (Ndlr : pas de montée, pas de descente et classement figé à la dernière journée complète jouée). Mais effectivement, j'ai appelé Paul Seignolle le mardi 26 pour lui dire que j'allais voter en faveur de l'option 2 (Ndlr : saison figée avec promotions et relégations entre Jeep Élite et Pro B). Figer le classement et voir notre sixième place entérinée dans la course à l'Europe était important pour nous. Mais au sein du club, nous avons continué à échanger et après avoir relu tous les projets, nous avons constaté que l'option 1 figeait également le classement.

« Je n'ai subi absolument aucune pression »

JÉRÔME MÉRIGNAC. Président de CB.

Après avoir re-re-ressassé tout cela, nous avons donc à nouveau changé d'avis. Et décidé de voter l'option 1 qui valide non pas une saison blanche, mais une saison figée. Nous nous sommes évidemment posé la question des montées et des descentes. Lors des groupes de travail, j'avais toujours dit que l'argument premier stipule que celui qui monte est celui qui est vainqueur des play-offs. Ce n'est pas orienté contre Blois, mais sur la photographie de l'arrêt de la saison, plusieurs équipes pouvaient prétendre à cela. Si les règlements avaient dit que le premier du classement accédait en Jeep Élite, il n'y aurait pas eu photo. Mais là, c'était celui qui gagne les play-offs. »

Paul Seignolle vous reproche ce changement de dernière minute. Avez-vous subi des pressions ?

« Non, non. Absolument aucune pression. J'ai à chaque fois été franc avec Monsieur Seignolle en lui annonçant à chaque fois nos changements de décision. Je ne peux pas faire plus, j'aurais pu ne rien dire en attendant que notre vote soit noyé



Jérôme Mérignac, le président de CB, assume ses changements de positions critiqués par Paul Seignolle, son homologue de l'ADA Blois. Archives CO - E. LIZAMBARD

dans la masse. Non, j'ai assumé. Je le redis, à la base, nous défendions l'option 1. Le mardi 26, on est parti sur la 2 et en toute franchise, je l'ai appelé pour lui dire. Le truc, c'est qu'on a ensuite remis tout à plat entre nous et on est revenu sur notre position initiale. Un autre argument est entré en ligne de compte. On s'est replongé un an en arrière, quand nous étions en bas du classement. À neuf journées de la fin de la saison 2018/19, nous n'aurions pas été au mieux si le championnat avait été arrêté avant la dernière journée. Acter une descente est compliqué à neuf journées de la fin. Nous en sommes un vrai exemple. Quand Paul Seignolle m'a rappelé le mercredi matin, je lui ai fait part de notre changement d'avis avec les arguments dont je viens de vous parler. »

Vous insistez sur le fait que la saison n'est pas blanche mais figée avec un classement qui compte. Mais dans une interview au site bebasket.fr, le directeur général de la Basket Champions League Patrick Cominos dit que « la ligue française a déclaré une saison blanche ». Cela pourrait finalement priver Cholet d'Europe...

« La saison n'est pas blanche, il y a bien un classement, j'insiste. Aujourd'hui, nous faisons le boulot afin de faire fructifier la belle saison 2019/20 pour qu'elle puisse nous accorder une place européenne. »

Que vous inspirent les querelles qui ont déjà débuté, entre les clubs contents, les déçus, les très déçus ?

« Cette épidémie de Covid a touché tout le monde, familialement, économiquement et sportivement. On voit aujourd'hui ce qui se passe avec le foot. Le basket n'a pas été épargné non plus. C'est un fait. On souhaiterait que la meilleure solution ait émergé. Mais à chaque fois que j'ai

piloté le groupe de travail, j'ai toujours dit que nous allions essayer de prendre la moins mauvaise décision. Il y avait des arguments pour et contre toutes les options. On n'a fait que gérer de la frustration, c'est hyper perturbant. Chacun a voté en fonction de sa position. »

Pour en revenir à Cholet et la perspective de jouer une coupe d'Europe, êtes-vous confiant ?

« Tant qu'on n'a pas de décision définitive, on reste combatif et on défend les intérêts du club. Nous ne sommes pas les seuls décisionnaires. Sportivement parlant, l'équipe a fait le boulot cette saison. Notre sixième place pouvait classiquement être éligible au niveau de l'Europe. Par ailleurs, nous avons nous aussi notre lot de frustration. Dans toute la série de votes, il a aussi été question de déclarer un champion. Le montage a été ainsi fait que la Jeep Élite, la Pro B et le championnat Espoirs étaient dans le même lot. Contrairement à la Jeep Élite et la Pro B, il n'y a pas de play-offs dans le championnat Espoir. Nos jeunes étaient partis pour remporter un troisième titre de champion de France consécutif et espéraient rester invaincus. Cela aurait eu de la gueule. C'est frustrant, mais c'est le Covid. Il y a eu des choses négatives partout dans tous les secteurs. On n'y échappe pas. »

Parmi les résolutions prises figure celle de ne pas jouer à huis clos avec le souhait d'entamer la nouvelle saison dès mi-septembre. Est-ce sanitairement réaliste ?

« Nous avons voté à une large majorité pour la présence des spectateurs puisque le modèle économique du basket ne peut pas se permettre de jouer à huis clos. Par contre, il se peut qu'à un moment, un cluster apparaisse à Cholet ou à Paris, ou que plusieurs joueurs soient impactés par le virus, obligeant à mettre des équipes en quarantaine. Notre objectif sera de jouer avec du public avec une jauge pleine. Mais depuis le mois de mars, tout est possible et soumis à évolution. »

À SAVOIR

Ce que dit le M. Seignolle

« Dans les débats, Jérôme Mérignac a toujours privilégié le fait que l'aspect sportif devait être reconnu. Pourtant, plusieurs personnes m'ont appelé personnellement pour me dire qu'ils allaient voter la saison blanche. C'est le cas du président de

Cholet. Cela me laisse un certain dégoût [...] J'ai pu m'apercevoir que dans le monde du basket, un certain nombre de personnes sont capables de retourner leur veste sans même défaire les boutons. »

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 30 mai 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY

